

MARDI DE LA IIÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

1ère lecture : Is 1, 10.16-20

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome ! Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe ! Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve. Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ; mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. – Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

Psaume 49 (50), 7ab.8, 13-14, 16bc- 17, 21abc.23ab

R/ À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu.

- « Écoute, mon peuple, je parle ; Israël, je te prends à témoin.

Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.

- « Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des béliers ?

Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut.

- « Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche, toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?

- « Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ? Penses-tu que je suis comme toi ?

Qui offre le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire. »

Évangile : Mt 23, 1-12

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mardi 23 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« *Que cette eucharistie, Seigneur, nous aide à vivre plus saintement, confiants dans ton inépuisable pardon.* » Cette prière, que la liturgie mettra sur nos lèvres après la communion, résume bien les lectures d'aujourd'hui, la direction dans laquelle la Parole de Dieu veut nous orienter. L'inépuisable pardon du Seigneur, voilà bien ce dont nous avons besoin chaque jour, pour oser aspirer à la sainteté, et ce temps de Carême nous donne d'en prendre toujours mieux conscience. « Venez à moi, dit le Seigneur : Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. » Sans la miséricorde du Seigneur, nous ne voyons rien d'autre dans notre vie que ces péchés écarlates, ces ratés, ces manques d'amour qui manifestent notre pauvreté, et l'inconstance de notre volonté. « Qu'as-tu à réciter mes lois, toi qui rejettes loin de toi mes paroles ? », demandait le Seigneur, dans ce psaume si saisissant, qui démasque l'hypocrisie. Et Jésus de dénoncer à son tour ceux qui enseignent mais n'agissent pas en conséquence, cette situation qui est si souvent la nôtre. Nous savons bien discerner ce qu'il faudrait faire, surtout ce que notre voisin devrait faire, et sommes toujours prêts à l'expliquer avec beaucoup d'application. Mais nous nous laissons aveugler par notre propre fausseté, par la poutre qui est dans notre œil et dont nous voulons pas vraiment être libérés.

Sans la confiance dans le pardon du Seigneur, notre idéal de vie n'est qu'un mensonge, une horrible prétention. Si nous nous reconnaissons pécheurs devant Lui, Lui-même nous sauve de tout péché. « Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien. » Oui, la sainteté est possible, si nous cherchons à suivre notre Maître, l'unique Maître, Jésus. Lui seul a parfaitement vécu selon ce qu'Il a enseigné, demandons-Lui la grâce de l'imiter. « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » Jésus, le plus grand de tous, a tellement pris la dernière place que nul ne pourra jamais la lui ravir, disait l'abbé Huvelin. Supplions le Seigneur de nous aider à nous abaisser, à mieux servir, à mieux aimer, en union avec Lui. A prendre au sérieux le chemin de la sainteté, de la parfaite charité, malgré nos incohérences, malgré nos faiblesses.

Que cette eucharistie nous aide à vivre plus saintement, confiants dans l'inépuisable pardon du Seigneur ; accueillons dans ce grand mystère la douceur et la force qui viennent d'en-haut, goûtons déjà dans ce sacrement le plus beau fruit de l'amour parfait, cette joie qui jaillit du Cœur de Dieu, la joie du Ciel que Jésus donne à tous ceux qui Le servent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +